

ART PLASTIQUE Pour la première fois en France, une exposition organisée par l'Espace multimédia gantner et les Musées de Belfort réunit une soixantaine d'œuvres d'art brut contemporain. Un événement exceptionnel !

► Catherine Robet

L'art brut sort de l'ombre

Depuis toujours, des personnes déficientes intellectuelles ou souffrant de troubles psychiques produisent des œuvres étonnantes, nées de leurs mythologies personnelles et sans aucune formation artistique. Au début du XX^e siècle, l'artiste et collectionneur Jean Dubuffet fut le premier à qualifier d'« Art brut » ces dessins, peintures ou sculptures si singulières. Il reconnaissait dans ces productions récurrentes, quasi obsessionnelles, l'essence même de l'art, l'intention créative originelle. Récemment encore, le magazine international d'art contemporain *Art Press* publiait un hors-série spécial Art brut, entérinant ainsi l'idée que l'art d'aujourd'hui ne peut plus être appréhendé dans sa

globalité sans prendre en compte ces artistes atypiques.

Des tendances actuelles

Pour autant, alors que l'art contemporain se saisit de toutes les technologies émergentes, peu d'expositions témoignent de l'art brut à l'ère du numérique et des médias de masse. « *Ils sont pourtant nombreux à utiliser ces outils. Ils photographient avec leur smartphone, travaillent avec des ordinateurs, et certains mêmes codent du langage informatique !* » explique Valérie Perrin, directrice de l'Espace multimédia gantner. En témoignage de ce foisonnement créatif, le centre d'art contemporain du Territoire de Belfort, dédié à la culture numérique, s'est associé aux Musées de Belfort pour proposer une exposition excep-

“ Les trois commissaires ont composé une exposition qui offre un véritable panorama mondial de l'art brut d'aujourd'hui.”

tionnelle, « *la première en France* », consacrée aux artistes de l'art brut contemporain.

Un commissariat bien choisi

Les deux directeurs, Valérie Perrin et Nicolas Surlapierre, ont ainsi fait appel à trois commissaires d'expositions : le galeriste parisien Christian Berst, le premier en France à avoir ouvert un espace consacré à l'art brut, et le collectif BrutPop (contraction d'Art Brut et de Pop art), composé d'Antoine Capet, un éducateur spécialisé par ailleurs « bidouilleur » et bricoleur, et du musicien et plasticien David Lemoine. À eux trois, ils ont composé une exposition qui offre un véritable panorama mondial de l'art brut d'aujourd'hui, montrant aussi bien des artistes brut emblématiques venus des quatre coins de la planète que de très jeunes artistes français issus de structures spécialisés.

Du crayon à l'ordinateur

Les visiteurs découvriront par exemple le travail d'Enzo Schott, un jeune homme de 16 ans, suivi par l'association La Main à l'Oreille qui promeut l'invention autistique sous toutes ses formes. À partir de captures d'écran de différents logiciels, tel que le jeu vidéo Minecraft, Enzo

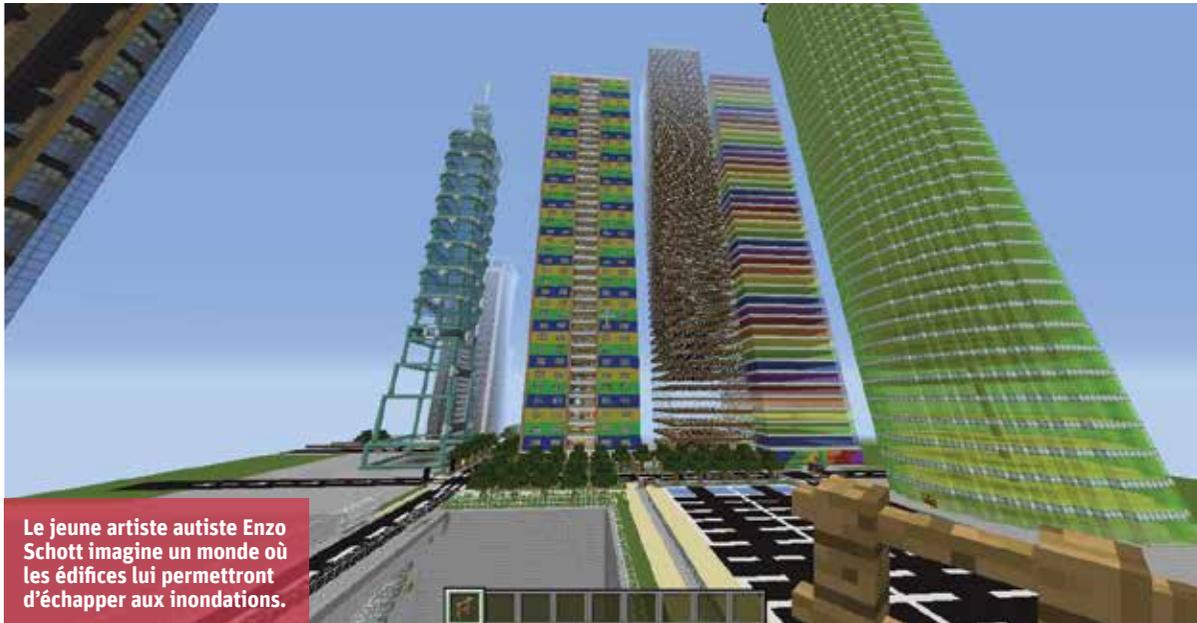
“ Antoine Capet et David Lemoine, du collectif BrutPop, co-commissaires de l'exposition

Une nouvelle génération d'artistes brut connectés au monde.

« Nous avons une double casquette, celle d'éducateurs en institution spécialisée et celle de plasticiens évoluant dans les milieux de l'art contemporain. Grâce à cette double sensibilité, nous avons pu repérer des œuvres de jeunes autistes qui font véritablement écho à l'art numérique d'aujourd'hui. Les supports sur lesquels ils travaillent brouillent les pistes entre art contemporain et art brut. C'est pourquoi, dans l'exposition Brut Now, nous avons regroupé ces jeunes – ils ont tous moins de 20 ans ! – sous le terme « Art brut 2.0 ». Ils représentent une nouvelle génération d'artistes qui, malgré leur handicap, s'imprègnent de leur environnement et de leur société. Ils sortent du cadre que Jean Dubuffet a donné à la définition de l'art brut et qui veut qu'un véritable artiste brut soit un génie créateur coupé du monde. Au contraire, ici, ces jeunes autistes sont connectés à la société et se nourrissent de Pop culture ! »

luant dans les milieux de l'art contemporain. Grâce à cette double sensibilité, nous avons pu repérer des œuvres de jeunes autistes qui font véritablement écho à l'art numérique d'aujourd'hui. Les supports sur lesquels ils travaillent brouillent les pistes entre art contemporain et art brut. C'est pourquoi, dans l'exposition Brut Now, nous avons regroupé ces jeunes – ils ont tous moins de 20 ans ! – sous le terme « Art brut 2.0 ». Ils représentent une nouvelle génération d'artistes qui, malgré leur handicap, s'imprègnent de leur environnement et de leur société. Ils sortent du cadre que Jean Dubuffet a donné à la définition de l'art brut et qui veut qu'un véritable artiste brut soit un génie créateur coupé du monde. Au contraire, ici, ces jeunes autistes sont connectés à la société et se nourrissent de Pop culture ! »





Le jeune artiste autiste Enzo Schott imagine un monde où les édifices lui permettront d'échapper aux inondations.

Schott coupe et colle des images numériques pour créer un monde imaginaire en 3D. Dans cet environnement virtuel, il construit des bâtiments toujours plus hauts, des constructions qui lui permettront d'échapper à la montée des eaux... Les férus d'informatique apprécieront également le travail de l'Américain Terry Davis, par ailleurs schizophrène. Il a développé tout un système d'exploitation, « Temple OS », qui lui permet de parler à Dieu. Tout cela ne serait pas si extraordinaire si son système n'était pas un véritable bijou technologique, plébiscité par tous ceux qui l'ont testé, parfois même qualifié de « révolutionnaire » ! D'autres artistes utilisent la photographie, la reprographie, mais également le dessin et la

couleur pour créer des œuvres qui flirtent tour à tour avec l'art conceptuel, la recherche esthétique, ou encore l'invention technologique.

Musique en sus

Près de 200 d'œuvres sont ainsi présentées à l'Espace multimédia gantner, situé à Bourogne, et dans la Tour 46 des Musées de Belfort. Et puisque la culture et la création ne se limitent pas aux arts plastiques, il ne faudra pas manquer la projection du film « The Punk Syndrome », le 20 novembre à Bourogne, dans le cadre du Mois du film documentaire (lire également page 24). Ce sera l'occasion de découvrir le groupe de rock finlandais le plus « trash » du pays, dont les quatre membres sont handicapés mentaux. Les spectateurs

pourront échanger avec le réalisateur Jocelyn Haumesser, également ami de ces musiciens atypiques. Des expériences esthétiques et musicales pour se réunir tous, les gens ordinaires comme les handicapés, sous la bannière de l'art. ●



Musée(s) de Belfort :

03 84 54 25 51

musees@mairie-belfort.fr

Espace multimédia gantner :

03 84 23 59 72

lespace@territoiredebelfort.fr

AGENDA

Brut Now, l'art brut au temps des technologies

Jusqu'au 16 janvier 2017
- à l'**Espace multimédia gantner**, 1 rue de la Varonne à Bourogne (du mardi au samedi de 14h à 18h - jusqu'à 20h le jeudi - entrée libre)
- à la **Tour 46**, rue de l'Ancien Théâtre à Belfort (tous les jours sauf le mardi de 14h à 18h)
<http://www.espacemultimediagantner.cg90.net>

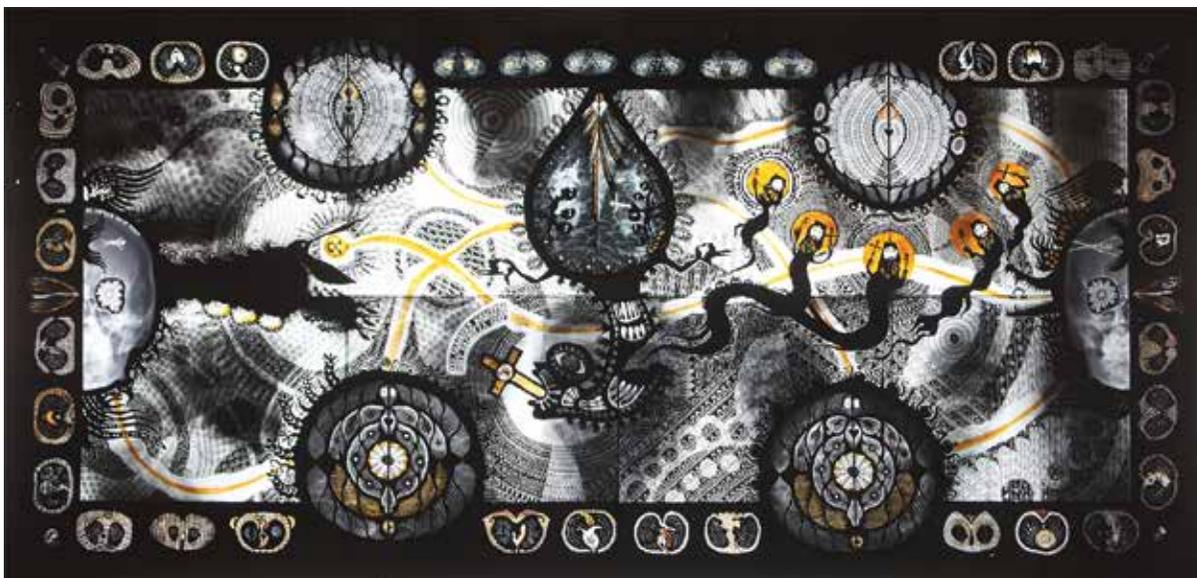
Dim. 20 novembre à 17h :

Projection à l'Espace multimédia gantner dans le cadre du Mois du Film documentaire **The Punk Syndrome**, de Kovasika Juttu et Jukka Kärkkäinen - Finlande - 1h25 - VOSTFR
L'exposition Brut Now sera visible dès 16h et après la projection.

Dimanche 8 janvier à 11h :

Projection du film sur Jean-Marie Massou, « Le Plein Pays », au Cinéma Gaumont Pathé à Belfort (en collaboration avec Cinéma d'Aujourd'hui), suivie d'une rencontre avec le réalisateur Antoine Boutet, et Julien Bancelhon, Matthieu Morin et Olivier Brisson, partenaire de l'exposition Brut Now.

À 14h : Visite guidée de l'exposition Brut Now à l'Espace multimédia gantner, Bourogne.



Eric Benetto passe son temps à collecter et à dessiner sur des radiographies aux rayons X ou des IRM.